

(Pas) mal d'archives

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **141 (2015)**

Heft 23-24: **Architecture alpestre**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

APPRENDRE À VOIR L'ARCHITECTURE, REDUX

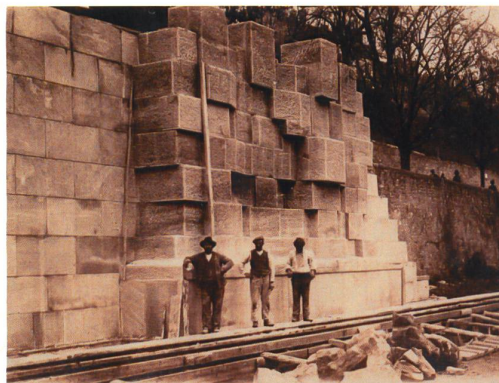
Une chronique à partir des Archives de la construction moderne (ACM)

Le Monument international de la Réformation, appréhendé comme un simple objet, consiste en un mur. S'il est pourvu de bas-reliefs et de figures monumentales, considéré pour ce qu'il est, il reste un mur. Un film fort intéressant¹, réalisé et produit récemment à Genève, montre comment, au moyen du choix de l'emplacement, d'emmarchements, de plantations et d'éléments proéminents, ce simple élément s'articule subtilement avec le parc dans lequel il est placé, se détache de l'antique mur des fortifications, se reflète dans une pièce d'eau et déploie une efficacité architecturale et monumentale impressionnante, au point de fournir une des images identitaires de Genève. Retirez au Monument de la Réformation les marches qui y donnent accès, la pièce d'eau qui établit la distance de lecture et il cessera aussitôt de s'affirmer avec cette force que le talent des architectes lui ont procuré. Pendant qu'à Genève Jean Taillens et Alphonse Laverrière sont reconnus pour leur stature internationale, on s'emploie à Lausanne à vandaliser certaines de leurs œuvres les plus marquantes.

Dans toutes leurs réalisations, ces architectes se sont employés à articuler leurs bâtiments avec l'espace urbain environnant. Pas de gare sans place, pas de cimetière sans enceinte, pas d'escalier sans palier. Ils étaient soucieux des transitions, des surfaces d'échange, des prises que la ville offre à ceux qui la parcourent. Mais ça, c'était avant qu'un pot de yaourt, une monture de lunette, un téléphone ou un robinet ne soient la proie de designers entendant, sous prétexte de style, leur conférer le statut, la distinction d'une marchandise chère et convoitée. C'était avant que l'architecture ne soit entraînée sur la même voie et ne se signale plus que par des signes à forte valeur iconique, pitreries sculptées, caprices de la mode, images utiles au «marketing urbain» avant d'être à même de satisfaire un usage. Dans la foulée de cette course en avant, planificateurs et décideurs urbains sont portés à ne voir que du vide entre eux et les «objets» que par la force des choses ils sont forcés de reconnaître et dont ils doivent tenir compte.

A Lausanne, devant le Tribunal fédéral², il y avait une avenue monumentale soigneusement tracée et délimitée et dont les architectes avaient envisagé qu'elle se continuerait à l'est. Cette avenue était destinée à souligner par sa monumentalité l'importance de l'institution: Cour de justice suprême de la Confédération helvétique. Il y a quelques années, des aménagistes, ne voyant rien, là où avait été tracé une avenue, l'ont ratatinée, plantée de quelque verdure que conchient les chiens.

Toujours à Lausanne, le Jardin botanique³ est structuré par une habile circulation qui offre une perspective qui va du portique d'entrée au pavillon d'accès au musée. L'inconvénient du cul-de-sac est subtilement surmonté. L'accès est encadré par des



Monument international de la Réformation, blocs en place pour la taille (Archives de la construction moderne – EPFL, fonds A. Laverrière)

plates-bandes à la française, taillées pour servir de coulisse aux fleurs qui se fanent et dont on récolte les graines. Les planificateurs n'y ont vu que du vide, se sont littéralement rués dessus. Ils viennent de mettre à l'enquête une serre hors d'échelle et hors de proportion, qui détruirait l'intelligibilité de tout le subtil dispositif architectural et paysager. Alertée, la Société d'art public a fait opposition. Elle sauve l'honneur, souhaitons qu'elle sauve le jardin.

Encore à Lausanne, l'Orchestre de chambre de Lausanne, grâce à une vigoureuse campagne initiée en son temps par le soussigné, dispose avec le Métropole⁴ d'une magnifique salle de concert. Celle-ci, tirant parti du relief accidenté de la ville, ménage un accès respectivement sur la plateforme du Flon et un autre au niveau de la place Bel-Air. Cet accès supérieur permet au visiteur qui l'emprunte de découvrir le chemin vers son siège par une belle scénographie tournante, articulée sur le hall central et son lustre spectaculaire. Au prétexte qu'ils ont aperçu un trou en bas, ceux qui ne voient rien et qui sont peut-être intéressés au chiffre d'affaire du parking du Flon, ont décidé d'obstruer l'accès sur la place Bel-Air. Ils ont trouvé des faiseurs d'événement, équipés d'un business plan et dans la toute artificielle impasse qu'ils rêvent d'aménager, ils serviront des drinks.

J'invite les planificateurs à retirer de leurs oreilles les écouteurs par lesquels le monde de la marchandise leur vrille le cerveau, je les invite à s'arrêter, à regarder et à réfléchir à une seule question: comment un bâtiment singulier est-il articulé avec l'espace public, les rues, les trottoirs; quels sont les éléments, nombreux et précis qui assurent la transition entre son caractère substantiel d'objet et tout ce qui l'entoure? Ils pourraient découvrir que notre pays ne célèbre pas des architectes et des architectures du passé par nostalgie ou par fétichisme. Il s'est donné des lois qui prescrivent d'en faire l'inventaire et qui protègent certaines œuvres en raison du fait qu'elles nous ont apporté une culture architecturale d'un très haut niveau. Les éléments de transition qui sont l'objet de ces lignes y jouent un rôle crucial.

Quant aux magistrats, ils ont été élus avec mandat de faire respecter ces lois. On leur saurait gré de tenir leurs troupes.

Pierre Frey, historien de l'art

Paraissent chez le même éditeur TEC21, Stafelstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, www.espazium.ch ARCHI, Via Cantonale 15, 6900 Lugano, www.espazium.ch, TRACES, Archi et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.
Abonnement, vente au numéro Stampfli Publikationen AG, R. Oehli, tél. 031 300 62 54.
Vente en librairie Lausanne: for. La Fontaine (EPFL) Genève: Archigraphie
Tarif (TVA 2.6% comprise – N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 190.– (Suisse) / Fr. 195.– (Étranger)
Numéros isolés Fr. 12.– (port en sus)
Changement d'adresse pour membres SIA SIA-SG, Scheinaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15, fax 044 283 15 16, muratlonen@sia.ch
Tirage REMP Tirage diffusé: 3726 dont 143 gratuits (ISSN 0251-0979)

Toute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.

Rédaction et édition Rédacteur en chef: Christophe Catsaras, mas. phil. Paris X | Rédacteur en chef adjoint: Cedric van der Poel, lic. phil. UNINE, MAS urbanisme UNIL |
Rédacteurs: Mounir Ayoub, architecte | Philippe Morel, lic. sciences UNINE | Jacques Perret, dr. ing. civil dipl. EPFL | Pauline Rapaz, bac. ès lettres et mas. journalisme UNIGE, journaliste RP

Tous les rédacteurs peuvent être atteints par email: prénom.nom.de.famille@revue-traces.ch
Mise en page / Graphisme: Valérie Bovay, bachelier d'arts HES-SO en communication visuelle
Rédaction des pages SIA: Frank Jäger, rédacteur, frank.jaeger@sia.ch
Conseil éditorial Eugen Bülhler, dr. ing. civil, prof. EPFL, Lorette Coen, essayiste, journaliste, Le Temps; Elena Cogato Lanza, arch. prof. EPFL; Daniel de Roulet, romancier; Blaise Fleury, ing. civil dipl. EPFL; Eric Frei, architecte; Christophe Guignard, architecte EPF; prof. ECAL; Cyril Veillon, directeur d'Archizoom; Pierre Veyva, rédacteur en chef adjoint en charge de l'économie Le Matin Dimanche.

Maquette Atelier Poisson www.atelierpoisson.ch | **Lettrines et illustrations** Bruno Soudère www.brunosoudere.net

Adaptation de la maquette Valérie Bovay

Impression Stampfli Publikationen AG, cp 8326, 3001 Berne, www.stampfli.com

TRACES Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.
Rédaction Rue de Basserges 4, 1024 Eclépens, tél. 021 693 20 98, CCP 80-6110-6, www.espazium.ch

Editeur espazium – Les éditions de la culture du bâti, Stafelstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55, verlag@espazium.ch

Martin Heller, président; Katharina Schobor, directrice; Hedi Knöpfel, assistante de direction

Régie des annonces Zürichbaae Werbe AG, Seestrasse 86, 8712 Stäfa, tél. 044 925 56 11 | Régie des annonces en

Suisse romande: Inedit Publications SA, Avenue Edouard Dapples 7, 1006 Lausanne, Serge Bornand, tél. 021 695 95 95

Organe de la SIA Société suisse des ingénieurs et des architectes www.sia.ch

Associations partenaires Fondation ACUBE, Association des diplômés de l'EPFL, www.epflalumni.ch/fr/pretres-dhonneur;

ETH Alumni, Anciens élèves de l'EPFL, www.alumni.ethz.ch; USIC, Union suisse des ingénieurs-conseils

www.usic-engineers.ch; FAS, Fédération des architectes suisses www.architekten-bas.ch

espazium

Der Verlag für Baukultur

Les éditions pour la culture du bâti

Edizioni per la cultura della costruzione

1 *Le Mur - un retard en pierre*, Roland Pellarin, réalisateur, Stratis, Genève 2015.

2 Louis-Ernest Prince, Jean Béguin, Alphonse Laverrière, architectes, 1927

3 Alphonse Laverrière et Paul Lavenex, architectes, 1937-1946

4 Alphonse Laverrière, architecte, 1929-1932